



DOSSIER DE PRESSE



LITHOPS FILMS présente

JEAN-LAURENT
FAUBOURG

ANNE-GAËLLE
HOARAU

DANIEL
LÉOCADIE

Le Coruskan

UN FILM DE
FRED EYRIEY



ET SI TOUT N'ÉTAIT QU'UNE QUESTION DE CHOIX ?

LITHOPS FILMS présente

JEAN-LAURENT

FAUBOURG

ANNE-GAËLLE

HOARAU

DANIEL

LÉOCADIE

Le Coruskan

UN FILM DE
FRED EYRIEY

AU CINÉMA LE 12 NOVEMBRE

FRANCE-RÉUNION | 2025 | 2h00 | DCP : SCOPE 5.1 | VISA : 161 228

AUTEUR, RÉALISATEUR & PRODUCTEUR

Fred EYRIEY

0692 05 77 60

fredeyriey@hotmail.com



RELATIONS PRESSE

Nadine SANDEYRON

0692 69 65 99

nadinesandeyron@yahoo.fr

MATÉRIEL DE PRESSE TÉLÉCHARGEABLE SUR "LE KIT PRESSE"

Synopsis

« La vi, l Gascogne ! »
« La vie, nous bouscule ! » Gito

Gito est un homme heureux.

Il vit à Cilaos, petit village de La Réunion, perché à 1500 mètres d'altitude en plein cœur du cirque montagneux au nom éponyme.

Il cultive des lentilles et de la vigne et a les meilleurs rendements de tout le cirque car il aime par dessus tout cultiver ses terres.

À la mort de son père, il découvre qu'il va devoir gérer l'héritage de plusieurs hectares de terrains, créant des jalousies dans un milieu où la terre est rare.

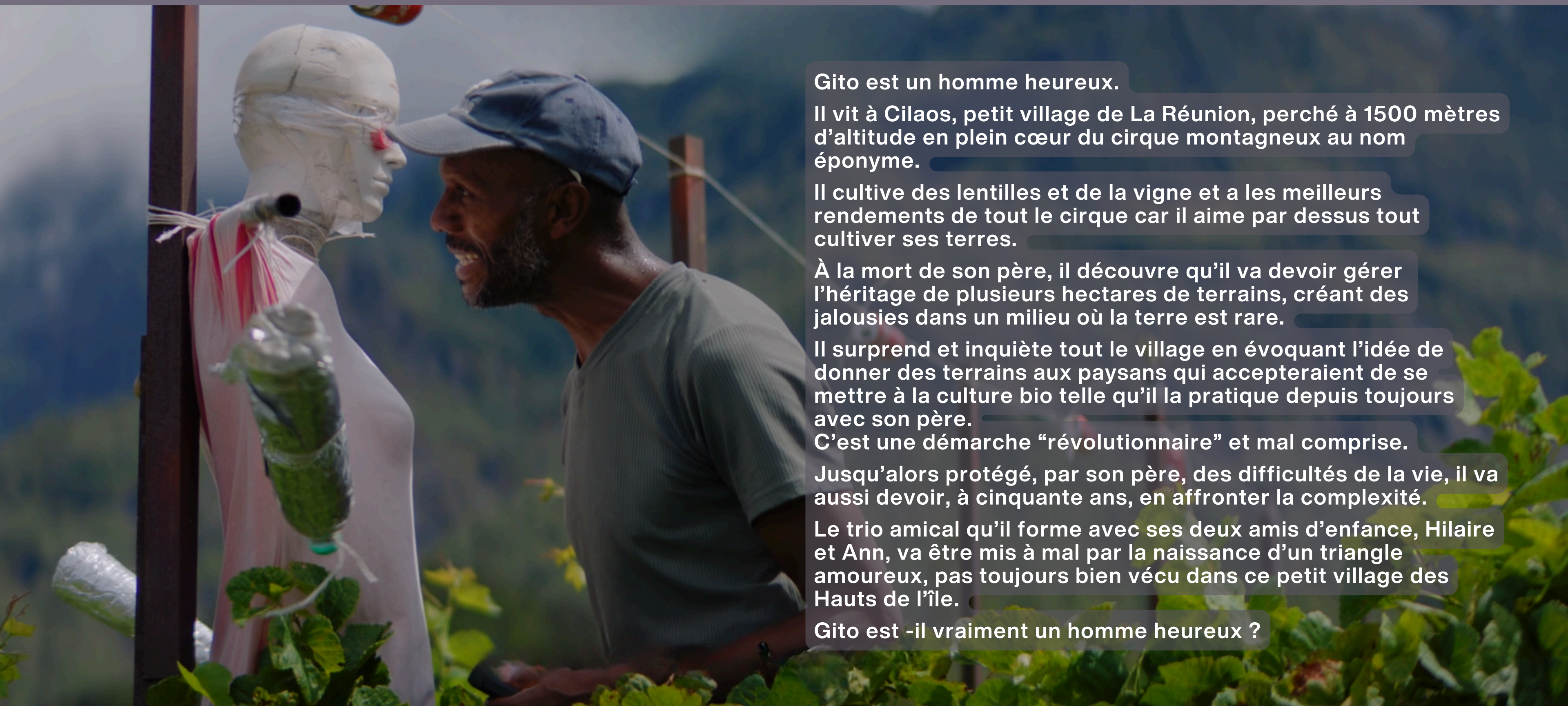
Il surprend et inquiète tout le village en évoquant l'idée de donner des terrains aux paysans qui accepteraient de se mettre à la culture bio telle qu'il la pratique depuis toujours avec son père.

C'est une démarche "révolutionnaire" et mal comprise.

Jusqu'alors protégé, par son père, des difficultés de la vie, il va aussi devoir, à cinquante ans, en affronter la complexité.

Le trio amical qu'il forme avec ses deux amis d'enfance, Hilaire et Ann, va être mis à mal par la naissance d'un triangle amoureux, pas toujours bien vécu dans ce petit village des Hauts de l'île.

Gito est -il vraiment un homme heureux ?



Entretien avec Fred EYRIEY



COMMENT EST NÉE CETTE HISTOIRE ET POURQUOI L'AVOIR ANCRÉE À CILAOS ?

En 2006, j'ai tourné une fiction au Mozambique avec, déjà, Jean-Laurent Faubourg et un musicien nommé Gito, décédé peu après. De cette rencontre est née l'idée d'un personnage solaire et solitaire, naturellement ancré dans le cirque de Cilaos, qui m'inspire depuis longtemps.

VOUS ABORDEZ PLUSIEURS THÈMES FORTS, DONT LA TRANSMISSION. POURQUOI ?

Parce que c'est une question intime. Mon père est parti très tôt, j'étais bébé, et la transmission est devenue une préoccupation personnelle avec mes fils. Il y a ce qu'on dit et ce qu'on fait, mais aussi ce que j'appelle les "évidences invisibles", ces choses qu'on transmet sans le vouloir. Dans le film, le père transmet à son fils bien plus qu'il ne le pense, des regrets, de l'humour, une légèreté...

VOUS ABORDEZ AUSSI LA FIN DE VIE, UN SUJET RAREMENT TRAITÉ DE CETTE MANIÈRE.

J'ai voulu une fin romantique, au sens du XIXe siècle, aller au bout des sentiments. Ni Gito ni son père ne pouvaient concevoir une vie enfermée à l'hôpital. Pour eux, l'amour ultime, c'est de laisser partir l'autre. C'est un sujet sensible qui ouvre des débats, mais je tenais à l'aborder avec pudeur et sans lourdeur.

IL Y A AUSSI CETTE RELATION À TROIS QUI SURPREND. QU'AVEZ-VOUS ENVIE DE DIRE ?

Je craignais de tomber dans le folklore en le filmant à Cilaos, dans un univers de lentilles et de vignes. Il fallait inscrire mes personnages dans une réalité contemporaine. Vivre à Trois reste un sujet délicat, source de jugement et de commérage. Mais je voulais montrer des personnages simples qui se laissent glisser dans cette réalité, sans discours philosophique. C'est une manière de confronter un monde “masculin” avec des idées nouvelles sur les relations amoureuses portées par Ann.

LA RÉUNION EST PRESQUE UN PERSONNAGE DU FILM. QUEL REGARD PORTEZ-VOUS SUR L'ÎLE ?

Je suis tombé amoureux de La Réunion en marchant dans ses cirques. J'ai voulu restituer cette gentillesse, cette “naïveté” parfois qui me touchent profondément. Je ne fais pas d'angélisme. Il y a des problèmes sociaux, bien sûr, mais j'assume ce regard romantique. Je voulais un film non-violent, à rebours de la brutalité omniprésente dans le cinéma mondial. Ici, on est dans un cocon. Mais ce cocon peut aussi devenir un piège quand il se referme sur mes personnages. J'aime cette ambivalence.

LE BUDGET EST VOLONTAIREMENT RESTREINT. UNE CONTRAINTE OU UNE CHANCE ?

Une chance. J'ai produit ce film comme je le voulais, avec peu de moyens mais beaucoup de liberté. Pas de pression, pas de validation à chaque étape. Je ne voulais pas faire un film pour gagner de l'argent, mais pour qu'il existe. C'est l'ADN de ce projet. Mieux vaut une petite économie qui protège la liberté qu'un gros budget qui brime de la création.

QUELLES SONT VOS ATTENTES POUR LA DIFFUSION ?

TV5 MONDE a acheté le film. Il sera diffusé début 2026. C'est un vrai bonheur. Je travaille aussi à une sortie en salles à La Réunion, j'espère dans les deux réseaux, pour que le film soit vu par un maximum de spectateurs réunionnais. Et nous allons le proposer à de nombreux festivals, de Sundance à Toronto, en passant par Vue d'Afrique à Montréal... J'ai envie qu'ils rencontrent des publics différents.

POUR FINIR, DIRIEZ-VOUS QUE “LE CORUSKAN” EST UN FILM D'AUTEUR OU UN FILM POPULAIRE ?

Je crois qu'il est les deux. Certains le classent comme film d'auteur, d'autres le trouvent plus populaire. Moi, ça me va. Je ne veux pas mettre mon film dans une case. J'aime l'idée de surprendre, de raconter une histoire accessible, mais avec plusieurs couches de lecture. Quand j'étais enfant, j'aimais les films de Pagnol. Ils étaient intelligents et populaires. Si “Le Coruskan” peut emprunter un peu de cette voix, je serai comblé.

Propos recueillis par Laurence Lefèvre,
pour Le Quotidien du 4 octobre 2025



"Le Coruskan, notre lien de vie, de lumière..." Ann.

“LE RYTHME DU FILM EST CELUI D’UNE LENTE RESPIRATION.”

Le film de Fred Eyríey est puissant et d’une très grande poésie.

Il parvient à montrer et faire entendre les pulsations anciennes et profondes du cirque et de ses habitants reliés à la terre et aux remparts de manière organique. Il parle d’amour, de désir de retour « au paradis de l’enfance » et de l’appel des sirènes de la modernité, de la réussite et de l’ailleurs.

Une île dans l’île, où les morts ne le sont pas vraiment, où lucioles, falaises, vignes et ciel étoilé respirent et murmurent.

« Le sirk i koz », comme l’a dit Jean-Laurent Faubourg. Cilaos est traité dans le film comme le prolongement des personnages, à moins que ce ne soit l’inverse ?

Gito, imposant de silence comme une montagne, Hilaire, cyclone en quête d’une étoile, et entre les deux, Ann, l’eau des ravines qui murmure, gronde et chante...

Il faut saluer la grande justesse et la richesse du jeu des acteurs, la profondeur des personnages. La langue est savoureuse, les images somptueuses. La musique et les chants d’Ann O’aro sont comme le souffle du vent. Le silence est majestueux, attentif et habité : le rythme du film est celui d’une lente respiration.

Le récit liane autour d’un objet discret, le coruskan, un galet rond qui tient dans la main et sur lequel est collé un petit miroir qui réfléchit la lumière du soleil : jeu d’enfant ? C’est aussi et surtout un signal transmis de génération en génération, il ramène à des temps anciens où il fallait se cacher pour survivre...

Patricia de Bollivier, pour Parallèle Sud.



"Ann, c'est bien plus qu'une Princesse. C'est une Miss France !" Taxi.

Liste artistique

Gito JEAN-LAURENT FAUBOURG
Ann ANNE-GAËLLE HOARAU
Hilaire DANIEL LÉOCADIE

Hégésippe SULLY ANDOCHE
Taxi DAVID ERUDEL
Lulu RACHEL POTHIN
Roland Muréna KRISTOF LANGROMM
Gastien Bidet ALEX SORRES
Le curé Labonté JEAN MAX LABONTÉ
Eric Trufaux FRANÇOIS ROBERT
Marco le facteur RENÉ SIDA
Ah-Yane SERGE HUO-CHAO-SI
Maître Surat Kholvad GORA PATEL
Fabio BENJAMIN HOAREAU

Avec la participation exceptionnelle de
MARIE-ALICE SINAMAN
dans le rôle de Rosy



Liste technique



Scénario et réalisation	FRED EYRIEY
Adaptation créole - Dialogues	JEAN-LAURENT FAUBOURG
Dialogues	ANNE-GAËLLE HOARAU - DANIEL LÉOCADIE
Producteur	FRED EYRIEY
Administrateur	MARC WAEGHEMACKER
1ère assistante réalisation	CLAIRE BOYER
Chef opérateur/ Steadycamer	RAYANE M'RANKONDO
Ingénieurs du son	BENJAMIN CHARIER - CHRISTOPHE MARTIN
Régisseur général	RÉGIS SAILLARD
Chef électricien	BENJAMIN PAULIN
Chef décorateur	OLIVIER MÉHARI
Chef constructeur	DAVID RIBARD
Accessoiriste	GEOFFREY SAKTINI
Chef costumière	AURÉLIE KERBIQUET
Chef monteur	JÉRÔME BAUDARD
Musique	ANN O'ARO ET TH



Lithops
Films